

Limousin

B
16197/49
ex

PAUL-LOUIS GRENIER

ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE LIMOUSINE

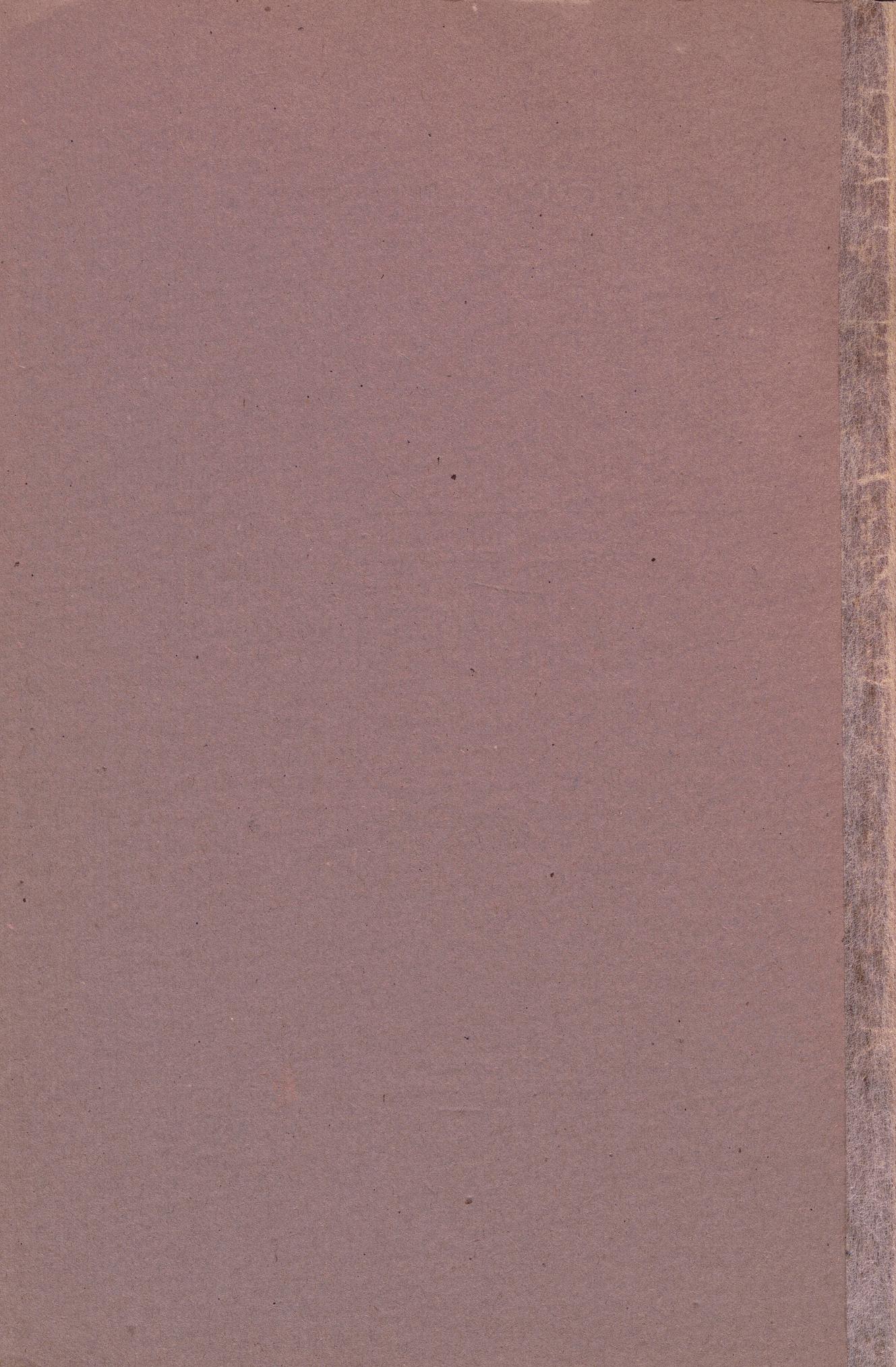
(bas-limousin, haut-limousin, marchois)



GUÉRET
LECANTE, 8, Boulevard Carnot

—
1950

B16197/49 ex.1



PATRIMOINE
LIMOUSIN
B16197/49

1950

80 F

Salon
26/10/19

ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE LIMOUSINE

DU MÊME AUTEUR

L'ARCHIPEL ENCHANTÉ. — Paris, Société Littéraire de France, 1920.

LA CHANSON DE COMBRAILLE. — Poèmes en langue d'oc avec traduction française en regard. — Toulouse et Paris, Editions "Occitania", 1927.

LA DAME A LA LICORNE. — Poèmes en langue d'oc, accompagnés d'une traduction française en regard et précédés d'une notice sur le prince Djem, dit Zizim, fils de Mahomet II. — Toulouse et Paris, Editions "Occitania", 1933. — Grand Prix Fabien-Artigue de 1935 (Grand Prix de Poésie de 10.000 francs de l'Académie des Jeux Floraux).

IMAGES. — Poèmes en langue d'oc avec traduction française en regard. — Toulouse, Editions Edouard Privat, 1939.

VIEUX LIMOGES. — Poèmes en langue d'oc avec traduction française en regard. — Toulouse, Editions Edouard Privat, 1940.

PAYSAGES. — Poèmes en langue d'oc avec traduction française en regard. — Castelnau-d'Àr, Editions Occitanes, 1948.

PAUL-LOUIS GRENIER

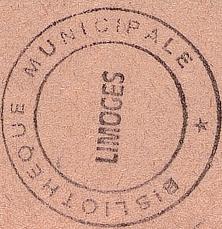
ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE LIMOUSINE

(bas-limousin, haut-limousin, marchois)



GUÉRET
LECANTE, 8, Boulevard Carnot

—
1950



Tous droits réservés



Cet *Abrégé de Grammaire limousine* a été publié par la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse, en 1950, dans le second fascicule du tome trentième de son *Bulletin*.

P R É F A C E

Cet abrégé de grammaire concerne un illustre dialecte de la langue d'oc dite aussi langue limousine ou langue provençale parce qu'on a compris quelquefois, au Moyen-Age, sous le nom de Provence toutes les terres d'oc. Le dialecte limousin a formé la base de la langue poétique des troubadours. Les plus célèbres d'entre eux ont appartenu à la région parlant le dialecte limousin (1). Ce dialecte se classe dans le nord-occitan ou groupe arverno-limousin. Il comprend quatre sous-dialectes : le bas-limousin, le haut-limousin, le marchois et le périgourdin. Ces sous-dialectes — subdivisés eux-mêmes en de nombreux parlers — se pénètrent mutuellement à leurs frontières et, outre l'in-

(1) « C'est dans ce dialecte limousin qu'ont été écrites les premières poésies des troubadours, c'est lui qui s'est imposé aux poètes du XII^e et du XIII^e siècle ». (*Les Troubadours* par J. Anglade, de Lézignan (Aude), professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse). La désignation de langue et de pays d'oc tire son origine du mot *oc* — particule affirmative méridionale — qui, prononcé *oc* ou *o*, a plus ou moins complètement disparu dans certaines provinces. La poésie d'oc eut une grande influence sur la littérature européenne. Les troubadours écrivaient dans une langue poétique qui, tout en ne se rattachant pas d'une façon exclusive au parler d'une province, était étroitement apparentée au limousin. Dante avait appris cette langue. Il y eut des troubadours italiens.

fluence de plus en plus dissolvante du français, subissent parfois celles des dialectes voisins. Le sous-dialecte marchois est parlé dans une partie de la Haute-Vienne (en Basse-Marche) et dans tout le département de la Creuse (Haute-Marche et Combraille) (1).

La langue d'oc, autrefois très pure dans la totalité des départements de la Haute-Vienne et de la Creuse, est maintenant aux frontières des départements de l'Indre et du Cher, sur une profondeur de vingt à trente kilomètres, particulièrement corrompue dans sa prononciation et plus ou moins altérée dans son vocabulaire selon qu'on se rapproche ou s'éloigne des deux départements berrichons. Cependant l'on trouve, dans cette zone voisine du Berry, certaines formes de la langue classique plus correctes qu'ailleurs. C'est seulement dans l'Indre et le Cher qu'on pénètre dans le domaine des parlers d'oïl (2).

(1) La Combraille limousine est située entièrement dans le département de la Creuse. Elle eut pour capitale Chambon et plus tard Evaux. Cet abrégé de grammaire n'a trait qu'aux trois départements limousins : Corrèze, Creuse et Haute-Vienne. Avec les arrondissements de Confolens (Charente) et de Nontron (Dordogne), ils correspondent à l'ancien Limousin ou comté de Limoges qui a formé, au Moyen-Age, la vicomté de Limoges (ou Limousin proprement dit), la Marche, la Combraille et cinq autres grands fiefs. Boussac et les autres terres limousines l'environnant avaient été rattachées féodalement au Berry. On parle encore limousin dans l'arrondissement de Confolens.

(2) Les parlers marchois limitrophes du Berry font maintenant partie d'une zone linguistique qualifiée zone-limite à dominante d'oc par certains philologues.

La charte de franchises municipales accordée à la ville de Chénérailles, en 1266, par un comte de la Marche, est un précieux document de l'ancienne langue de la Creuse. Cette charte fait partie des archives communales de Chénérailles.

I

GRAPHIE ET PRONONCIATION

La graphie employée est une graphie classique. Cette graphie représente les mots selon leur étymologie et une forme traditionnelle. Il en est ainsi pour le français, malgré ses différences régionales de prononciation. On pourra prononcer selon son parler (1). Conformément aux règles suivies par l'Institut d'Etudes occitanes, reconnu d'utilité publique, et par l'Ecole occitane, patronnée par l'Académie des Jeux Floraux, le son correspondant au son *ou* en français est orthographié O. Ex. : *tot* (tout). Pour faciliter la lecture des textes, l'Ecole occitane marque d'un accent *grave* tous les O qui sont prononcés O, comme en français, dans la plupart des parlers (2).

lh correspond au son de *ll* dans *charmille* et *nh* à celui de *gn* dans *campagne* comme dans la graphie classique de l'Institut d'Etudes occitanes et de l'Ecole occitane (3).

Quelques-uns des traits par lesquels le bas-limousin, le haut-limousin et le marchois diffèrent ou non le plus souvent entre eux sont énumérés dans les lignes qui vont suivre.

Généralement, en bas-limousin, L finale après A — tout au moins au singulier — ne se vocalise jamais, c'est-à-dire ne devient jamais un U comme en haut-limousin et en marchois à quelques exceptions près. Ex. : *Nadal* (Noël), au lieu de *Nadau*. Cette lettre n'est, le plus souvent, jamais muette après E. Ex. : *anel* (anneau), qui se prononce, au contraire, *ané* dans certains parlers marchois lorsqu'on n'y emploie pas les formes *aneu* et

(1) Cette grammaire s'adressant non seulement aux personnes connaissant la langue écrite mais aussi aux personnes ne connaissant que la langue parlée, nous avons très souvent noté, après le mot, sa prononciation ou tout au moins celle de la syllabe présentant une difficulté particulière de lecture.

(2) Certains imprimeurs manquant d'O ainsi accentués, remplacent cet accent *grave* par un accent circonflexe lorsqu'ils veulent les différencier de l'O prononcé *ou* mais, par ce procédé, ils accentuent un O ouvert d'un accent d'O fermé.

(3) Cette notation de la langue classique fut employée par Joseph Roux (1834-1905) dans sa *Grammaire limousine* et *l'Epopée limousine*, son magnifique recueil de poèmes concernant surtout, comme sa grammaire, le Bas-Limousin.

aniau (1) ou L s'est vocalisée en U. Les parlers employant en même temps les formes en *au* et en *el* (Ex. : *Nadau* (Noël) et *chastel* (château) constituent en quelque sorte une fusion phonétique du haut-limousin, du bas-limousin et du marchois.

En haut-limousin, à quelques exceptions près, la vocalisation de L finale est générale ; générale aussi, comme en marchois, la non-prononciation de S suivie d'une autre consonne dans le corps des mots. Ex. : *prestar* (prêter) prononcé *preitâ, prêtâ*, au lieu de *prestâ, preschtâ*. Le marchois diffère à la fois du haut et du bas-limousin par des formes en *it* au lieu de *ch*. Ex. : *dreitas* (â) (droites) au lieu de *drechas* (â). Il se rapproche du bas-limousin par l'usage des liaisons qui existe peu en haut-limousin. Ex. : *las annadas* (les années), mots prononcés *láz-anà-dâ*.

VOYELLES. — A, seul ou dans le corps d'un mot, doit être prononcé A ; dans certains parlers il s'assourdit souvent en O. Lorsqu'il correspond à l'E muet final français, il sonne souvent comme un O, mais, dans certaines localités, il garde le son A ou ailleurs sonne comme un E muet plus ou moins distinct. Ex. : *plena* (pleine) prononcé *plèna, plèno, plèneu, plène*. Le son E (remplacé parfois par un son intermédiaire entre O et E) existe aussi dans certains pays catalans et dans une partie de la région gasconne. Ailleurs, on hésite entre A et O. Dans certains parlers du sous-dialecte marchois A est souvent conservé quand il est en liaison avec le mot suivant, c'est-à-dire quand les deux mots n'en font, en quelque sorte, qu'un. Ex. : *una filha* (une fille) prononcé *'na fiyo* (2).

A suivi d'une S terminant un mot et correspondant à l'E muet français suivi d'une S a presque partout le son A et donne une syllabe longue. Ex. *filhas* (filles) prononcé *fiyâ* (3). Lorsqu'elle

(1) Cette diphthongaison *iau*, particulière à certaines variétés du sous-dialecte marchois, est comparable à celle qui, en bas-limousin, donne *estiala* (étoile) au lieu de *estela*. Dans les mêmes parlers marchois, E tend à se diphthonguer aussi devant R et à passer à A. Ex. : *tiarra* (terre).

(2) Cette suppression d'une voyelle initiale est aussi très fréquente en haut-limousin, même dans les formes verbales.

(3) L'accent tonique est, en principe, sur l'avant-dernière syllabe. Dans l'extrême nord des parlers marchois on prononce *lâ fiyâ, lâ fîyei*. Ce trait linguistique est à comparer avec celui des parlers languedociens où *las* (les) est prononcé *lai* devant certaines consonnes. A Chambon-sur-Voueize (Creuse) on dit *lâ fiyâ*.

est en liaison avec la voyelle initiale d'un autre mot cette S se fait sentir en bas-limousin et en marchois, mais généralement pas en haut-limousin. As tonique subit le même traitement. Ex. : *las* (les) prononcé *lâ*.

En principe, E n'est jamais muet, mais il s'assourdit dans beaucoup de parlers marchois. Il y passe quelquefois à A. Ex. . *querre* (chercher) prononcé *quarre*.

I a le même son qu'en français, mais dans quelques parlers bas-limousins et marchois une légère aspiration s'intercale avant I lorsqu'il est précédé d'un T ou d'un D.

O ouvert. Comme dans certains parlers languedociens, cet o tonique tend, en marchois, à se prononcer *ouo*.

O fermé a, sauf de rares exceptions, le son *ou*. Mais il garde parfois, en marchois, le son O. Ex. : *los* (les) prononcé, selon les lieux, *lô* ou *loû* et *font* (fontaine) prononcé *fon* ou *foun*. Dans certains parlers marchois, lorsqu'il n'est pas suivi de M ou de N il a tendance à passer à U. Ex. : *tot* (tout) prononcé *tut*.

Les désinences verbales en *on* se prononcent *on* et *oun* selon les parlers, *en* se prononce *ein*.

Comme dans tous les autres dialectes d'oc (le catalan mis à part) U a le même son qu'en français, sauf dans certaines diphthongues où il se prononce *ou*.

ai, *au*, *eu* doivent se prononcer *a-i*, *a-ou*, *e-ou* en une seule émission de voix. Mais ces diphthongues tendent à s'atténuer ou à disparaître dans certains parlers du haut-limousin et du marchois ; *iu* prononcé *iou* s'y réduit à *i*. Ex. : *viu* (vif), prononcé *vi* au lieu de *viou*. *Ue* se prononce généralement *é*. Ex. : *fuec* (feu) prononcé *fé*.

CONSONNES. — En général, les consonnes finales sont muettes. Ex. : *sap* (sait), *chantat* (chanté), *hivern* (hiver). Dans certains parlers marchois où E suivi de R tend à se diphthonguer et à passer à A, on a *hiviarn* (*hiviâ*) au lieu de *hivern*.

B doit se prononcer comme en français. Ex. : *arribar* (â) arriver. En marchois il se prononce souvent V.

C, D, F, M, N, P doivent se prononcer comme en français (1), G aussi, sauf devant E et I où il doit se prononcer, comme le J, *dg* ou *dz*. On a surtout *dg* en haut-limousin et en marchois. Mais dans le nord des parlers marchois, G et J ont maintenant toujours le même son qu'en français. A Tulle, G a passé à Z devant E et la même prononciation pour J y est actuellement la plus répandue (2).

H n'est jamais aspirée.

K ne s'emploie pas.

L initiale ou médiale se prononce comme en français mais, en bas-limousin et en marchois, elle se prononce souvent avec un son mouillé devant I et U et quelquefois devant E. L finale est parfois muette. Ex. : *anel* (anneau) prononcé *ané* en marchois lorsqu'on n'emploie pas les formes *aneu* ou *aniau*. En bas-limousin, L finale se prononce souvent R lorsqu'elle n'est pas muette. Ex. : *auzel* (oiseau) prononcé *auzer*.

Q doit se prononcer comme en français. Mais *aqui* ou *'qui* (là) prend dans certains parlers marchois une aspiration voisine du *ch* allemand (3). *Aqui* se prononce parfois *ati* en bas-limousin.

R finale sonne ou ne sonne pas selon les localités, mais elle est toujours muette dans les infinitifs et donne une syllabe longue. Ex. : *portar* (porter) prononcé *pourtâ*. Elle ne sonne pas dans la terminaison *ier*. Dans les terminaisons en *or* (our) certains parlers ne la prononcent pas. En bas-limousin et en marchois, elle est souvent muette entre les deux voyelles du conditionnel. Ex. : *partiria* (je partirais) prononcé *partiya*, *partiyo* (4).

(1) Toutefois une légère aspiration s'intercale entre D et I dans certains parlers bas-limousins et marchois.

(2) Constatée par Wilson Micks dans *La Renaissance méridionale en Limousin*. Dans certains parlers marchois, G devant U se prononce comme Y. Ex : *vengu* (venu) et *agut* (eu) prononcés *veinyu* et *ayu*. M, à la fin des mots, a, en général, le son de N qui n'a pas le son nasal français, sauf dans les parties de la Haute-Vienne et de la Creuse (touchant les départements de l'Indre et du Cher) où *chantar* (chanter) est maintenant prononcé abusivement *chantâ* au lieu de *tchanntâ*. Cette prononciation défectueuse tend à gagner du terrain plus au sud depuis un certain temps.

(3) La prononciation de l'adverbe *aqui* dans certains parlers marchois est à rapprocher de celle du pronom *qui* dans le parler languedocien de Foix où il est prononcé *tchi*.

(4) Il en est de même dans les parlers languedociens de Toulouse, Agen, etc... .

S sonne comme en français, sauf dans les localités où elle a un son chuintant, mais dans les parlers de la Haute-Vienne et de la Creuse et dans une partie de ceux de la Corrèze, S suivie d'une autre consonne ne se prononce pas dans le corps des mots. Ex. : *testas* (têtes) prononcé comme les mots *tes* et *tas*. *Tes* se prononce même *tei* dans certains parlers (1).

S finale ne sonne pas, sauf dans les liaisons. En bas-limousin et en marchois on fait les liaisons mais peu ou pas en haut-limousin.

T, sauf exceptions, a le même son qu'en français mais une légère aspiration s'intercale entre T et I dans certains parlers bas-limousins et marchois. Il en est de même, parfois, en bas-limousin, devant U. T final ne sonne pas.

V a le même son qu'en français mais il disparaît parfois. Ex. : *si vos* (voû) si vous, prononcé *si oû*.

X se prononce généralement comme en français.

Y ne s'emploie pas.

Z dans les parlers bas-limousins tend à se prononcer comme un J.

ch sonne comme *tch* ou *ts*. La prononciation *ts* est plutôt du bas-limousin, *tch* du haut-limousin et du marchois. Dans certains parlers marchois la prononciation *tch* a fini par passer à *ch* alors qu'à Tulle, en Bas-Limousin, la prononciation *ts* tend de plus en plus à passer à S (2). *mn* correspond à *nn*. Ex. : *femna* (femme) prononcé le plus souvent *feinno*. *tz* à la fin d'un mot sont deux lettres qui ne se font sentir que dans les liaisons. Ex. : *detz* et *dietz* (dix) prononcés *dé* et *dié*.

(1) Des parlers marchois ont la forme *tiétâ* au pluriel et *tiéto* au singulier. Dans ces parlers on a de nombreuses formes en *ié* au lieu d'*é*. Ex. : *prié*, (près). Ces formes en *ié* s'ajoutent à celles qui sont plus répandues dans les autres parlers limousins. Ex. : *sieis* (six) pour *seis*. Quelques-uns de ces parlers marchois prononcent le T suivi d'un I ou d'un U comme Q ou C. Ex. : *tirar* (tirer) prononcé *qirâ*. Il y a une confusion analogue pour le D suivi d'un I ou d'un U qui est prononcé *gui* ou *gu*.

Cette prononciation est un des caractères distinctifs du parler de Chavanat (Creuse), étudié par le Docteur Louis Queyrat dans son ouvrage *Le patois de la région de Chavanat*.

(2) *ch* final dans certains mots bas-limousins n'y sonne que dans les liaisons. Ex. : *dech* (dé) dix, *dech ans* (déchans) dix ans.

II

ARTICLES

L'article défini masculin singulier est *lo* (*lou*), ou *le* dans certains parlars marchois qui ont conservé cette forme du cas sujet de la langue classique : *lo* et *le*. La forme *le* existe aussi dans certains parlars du Languedoc, elle est la moins répandue et on ne l'emploie plus dans la langue littéraire (1).

L'article défini masculin pluriel est *los* (*loû*, *lô*) *les* (2).

Lo ou *le* est remplacé par *l'* devant un mot commençant par une voyelle ou par H. Ex. : *l'auratge* (l'orage) ; *l'hivern* (er) (l'hiver).

Les articles *lo* (*lou*), *le* et *los* (*loû*, *lô*) se contractent avec *à* et *de*. Les contractions sont *al*, *au*, *del*, *dal*, *deu*, *dau*, *au*, *du*, selon les parlars. Le pluriel est marqué par S. En bas-limousin l'article se contracte même devant d'autres prépositions. Ex. *per* signifiant par ou pour. On a *pel* au lieu de *per lo* (*lou*) *pels* au lieu de *per los* ; *sul* équivaut à *sus lo*, etc...

L'article défini féminin singulier est *la* (prononcé *lo* dans certains parlars). Le pluriel est *las* (*lâ*) *les*.

Devant un mot commençant par une voyelle ou par H *la* est remplacé par *l'*. Ex. : *l'aigua* (l'eau) ; *l'herba* (l'herbe).

L'article défini s'emploie comme partitif précédé de la préposition *de*. Ex. : *del vi*, *dau vi* (du vin) ; *de l'aigua* (de l'eau). Dans l'extrême nord des parlars marchois on a *das* (dâ) pour *de las* comme dans des parlars cévenols.

Un (ün, ein) est l'article indéfini masculin, *una* l'article indéfini féminin. Ils s'emploient parfois au pluriel pour les choses doubles. Ex. : *unas manchas* une paire de manches au lieu de *un parelh de manchas*.

(1) Dans la grammaire occitane de Louis Alibert et dans celle de Joseph Salvat, la forme *lo* (*lou*) a la préférence.

(2) La prononciation *lô* existe dans certains parlars marchois.

III

NOMS OU SUBSTANTIFS

Comme en français, il n'y a que deux genres pour les noms le masculin et le féminin. On marque le pluriel par S. Ex. : *ai-guas* (â) (eaux). Il y a certains mots invariables. Ex. : *mas* (mâ) (domaine rural), *crotz* (crou) f. (croix). Sauf les substantifs ayant un radical spécial pour chaque genre, la plus grande partie des substantifs ajoute un A au masculin pour former le féminin. Ex. : *filh* (fî), *filha* (fiya, fiyo).

Un certain nombre de substantifs masculins en français sont féminins en limousin. Ex. : *la lebre* (le lièvre). D'autres, au contraire, sont masculins. Ex. : *un parelh* (ei) (une paire). D'autres encore comme *la gent* (ein) (les gens, la race), n'ont pas de pluriel mais comportent le verbe au pluriel. *De la frucha, de la fruta* (des fruits), est un collectif sans pluriel. *Monde* (oun) (monde) peut, même au singulier, comporter un verbe au pluriel

IV

ADJECTIFS

ADJECTIFS QUALIFICATIFS

On ajoute un A au masculin pour former le féminin des adjectifs. Ex. : *char* (cher), *chara* (chère) ; mais les adjectifs terminés par S en ajoutent une autre. Ex. : *gras* (gras), *grassa* (grasse). Les formes du haut-limousin et du marchois se terminant en *au* changent U en L. Ex. : *leiau* (ey) (loyal), *leiala* (loyale). Il n'en est pas ainsi pour les mots où l'U final provient du V latin. Ex. : *viu* (viou ou vi) (vif), *viva* (vive).

Les adjectifs qui se terminent au masculin par une voyelle sur laquelle porte l'accent principal, se terminent par *na* au féminin. Ex. : *bo* (bou) (bon), *bona* (bonne). L'adjectif prend aussi N devant le mot qu'il qualifie. Ex. : *un bon* (boun) *rei* (un bon

roi). Les adjectifs terminés par E au masculin se terminent par A au féminin. Ex. : *negre* (noir), *negra* (noire) (1).

Le pluriel est marqué par S, le comparatif par *plus* ou *mais* (*plus*) ; *mins* (igne), *mens* (ein) (*moins*) ; *melhor* (your) (*meilleur*) ; *pieis* (*pire*). Le superlatif s'exprime par le comparatif et l'article. Ex. : *la plus granda*, *la mais granda*.

ADJECTIFS POSSESSIFS

Masc. singulier : *mon*, *ton*, *son* (oun). Pluriel : *mos*, , *sos* (ôù et ô, selon les parlers).

Fém. singulier : *ma*, *ta*, *sa*. Devant les noms commençant par une voyelle on dit : *mon*, etc... Pluriel : *mas*, *tas*, *sas* (â).

Quand il s'agit de plusieurs possesseurs on dit *nostre-s*, *vostre-s*, *nostra-s*, *vostra-s*, avec S intérieure sonore dans certains parlers bas-limousins (ailleurs : nôtrâ, vôttrâ, etc...), *lor*, *lors* (our) (leur leurs).

Meu, *teu*, *seu* (mien, tien, sien) ; *mia*, *toa*, *soa* (mienne, tienne, sienne) s'emploient aussi, précédés de l'article, comme adjectifs possessifs (S finale au pluriel),

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Ce, cet, ces : *aquel-s*, *quel-s*, *aqueu-s*, *queu-s*, *quau-s*, *quiau-s*, *quilh-s* (1), *aqueste-s*, *queste-s* (quess ou quê), *este-s*, *est-s*.

Cette, ces : *aquela-s*, *quela-s*, *aquesta-s*, *questa-s*, (quess ou quê) *esta-s*.

ADJECTIFS INTERROGATIFS ET RELATIFS

Quel-s : *qual-s*, *quau-s*, *quiau-s*.

Quelle-s : *quala-s*, *quna-s*, *quanha-s* (agn).

Lequel, lesquels : *lo qual*, *los quals*, *lo ou le quau*, *los quaus*.

Laquelle, lesquelles : *laquela*, *lasquelas*.

(1) Certains parlers marchois ont aussi la forme *neir* (é), *neira* qui appartiennent également à la langue classique.

ADJECTIFS INDÉFINIS

Aucun-s : *degu-s, degun-s* ; aucune-s : *deguna-s* ; autre-s : *autre-s, autra-s* ; chaque-s : *chade-s, chada-s, chasque-s, chasqua-s* ; même-s : *mesme-s, mesma-s* ; plusieurs : *plusors* (oûr) ; quelque-s : *qualque-s, quauque-s, -as* ; seul-s : *sol-s* ; seule-s : *sola-s* ; tel-s : *tal-s, tau-s* ; telle-s : *tala-s* ; tout, tous : *tot-s* ; toute-s : *tota-s*, etc...

ADJECTIFS NUMÉRAUX

Cardinaux : 1 *un* (ün), *una* ; 2 *dos* (doû), *doas* (douâ) ; 3 *tres* (é) ; 4 *quatre* ; 5 *cinc, cinq* (cïñ) ; 6 *seis, sieis* ; 7 *sept, set* ; 8 *uech, ueit* (é) ; 9 *nou* (nôou, nô) ; 10 *dech* (dé), *dietz* (dié) ; 11 *onze* ; 12 *dotze* (dou) ; 13 *tretze* ; 14 *quatorze* ; 15 *quinze* (quïñ) ; 16 *setze* ; 17 *dech-e-set, dietz-e-set* (diéssé) ; 18 *dech-e-uech* (é), *dietz-e-ueit* (é) ; 19 *dech-e-nou, dietz-e-nou* ; 20 *vint* (vïñ) ; 21 *vint-e-un*, etc... ; 30 *trenta* (ein) ; 40 *quaranta* ; 50 *cinquanta* ; 60 *seissanta, sieissanta* ; 70 *setanta, seissanta-dech* (é), *sieissanta-dietz* (é) ; 80 *quatre-vint* ; 90 *nonanta, quatre-vint-dech* ou *dietz* (é) ; 100 *cent* (cein) ; 1.000 *mila, mil*.

Ordinaux : *premier, primier, promier, prumier* ; *segond* ; *tresen* (ein), *tiêrs, tresieme*, etc...

V

FORMATION DES NOMS ET DES ADJECTIFS

Ainsi qu'il a été dit précédemment, à part les substantifs ayant un radical spécial pour chaque genre, la plus grande partie des substantifs ajoute un A au masculin pour former le féminin. Ex. : *filh* (fi) (fils), *filha* (fiya, fiyo) (fille).

Voici quelques-uns des principaux suffixes servant à former des noms et des adjectifs :

ada, ida, uda. Ex. : *davalar* (â) (descendre), *davalada* (descente) ; *sortir* (sourtî) (sortir), *sortida* (sortie) ; *vengut* (veingu) (venu), *venguda* (venue).

ador (adour, adou). Ex. : *sautar* (â) (sauter), *sautador* (sauteur), mot qui dans certains parlers (Chambon-sur-Voueize, etc...) a aussi le sens d'échalier servant à franchir les haies. Il y a aussi des mots se terminant en *edor*, *idor*. La terminaison féminine de ces mots en *dor* est *ritz* (rî). Ex. : *pechador* (pécheur), *pe-chairitz* (pécheresse) ou *doira* (doui, douei). On dit aussi *pe-chaira*.

aire. Ex. : *chantar* (â) (chanter), *chantaire* (chanteur) ; le féminin en *airitz* (î) de l'ancienne langue d'oc s'emploie encore au lieu de la terminaison en *aira* dans certains parlers, entre autres dans certains parlers marchois. Chanteur se dit aussi *chantador*.

at. Ex. : *comte* (comte), *comtat* (comté).

VI

PRONOMS

PRONOMS PERSONNELS

Je : *ieu* (ieou, iau, iô, iou, iè, i) (m. et f.) ; moi : *me* (m. et f.) ; tu, toi : *tu*, *te* (m. et f.) ; il-s : *el-s*, *elh-s*, *ilh-s* (î), *eu-s* (1) (m.) ; elle-s : *ela-s* (f.) ; nous : *nos* (noû) (m. et f.) ; vous : *vos* (voû) (m. et f.) ; le : *lo* (lou), *le*, *l'* ; les : *los* (loû, lô) (m.) ; la : *la*, *l'* ; les : *las* (lâ) (f.) ; lui : *li* (à lui, à elle) ; leur : *lor* (lour) (m. et f.) ; se, soi : *se*, *s'* (des deux genres et nombres) ; en : *en* (ein) ; y : *i*. Outre *en* et *i* qui sont masculins, féminins et neutres, il y a les formes neutres *ho* et *zo*. Ex. : *ho dire* ou *zo dire* (le dire).

Certains parlers emploient souvent *ieu* et *tu* après une préposition. Ex. : *per ieu* (pour moi), *per tu* (pour toi). En haut-limousin et en marchois on dit plutôt *me* (moi) et *te* (toi), formes employées dans la langue classique. Dans de nombreux parlers

(1) Prononcé abusivement *au* dans les parlers du haut-limousin et du marchois, par analogie avec *dau* (du). Dans les parlers marchois *au* devient *al* devant une voyelle, et se prononce *aul* par analogie avec *au*. Ex. : *aul a* (il a).

marchois on dit *te* à la place de *tu* devant un verbe et, après, *tu*. En haut-limousin et en marchois on emploie généralement la forme incorrecte *au*, *il*, avant le verbe et *eu* après. Ex. : *venguet-eu* ? (veinguet-eu ou veinguet-èou) (vint-il ?). On se sert souvent, à tort, du pronom *se* (soi) dans le sens de lui. Ex. . *per se* au lieu de *per ilh* (î) (pour lui). Le pronom personnel peut se supprimer avant le verbe.

PRONOMS POSSESSIFS

Meu, teu, seu, nostre, etc..., (mien, tien, sien, notre, etc...) s'emploient, précédés de l'article, comme pronoms possessifs. Voir les adjectifs possessifs (IV).

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

On emploie les adjectifs démonstratifs : celui, celle : *aquel, quel, aqueu, queu, quau, etc...*, suivis de *qui, que*. On dit aussi dans certains parlars *lo* (lou), *la qui* ou *que* celui, celle qui ou que.

Formes neutres : ce qui, ce que : *so qui, so que* ; ce, cela : *aco* qui s'élide le plus souvent ; c'est cela : *'co es 'co* (*qu'é co qu'é cou*, selon les parlars). *Co* sujet peut ne pas s'employer (1).

PRONOMS INTERROGATIFS ET RELATIFS

Qui : *qui, que, qu* ; quel, quelle : *qual, quau, quiau, quala, quana, quanha* (*gna, gno*) ; quoi : *que* ; lequel : *lo* (lou) ou *le, qual ou quau*, etc... Dont : *dont* (*doun*).

PRONOMS INDÉFINIS

Chacun-e : *chadun, chascun, chascu* (ass ou â), *chaduna, chascuna* ; personne : *degun, degu* ; quelqu'un : *quauquen, quauqu* ; on : *hom* ; quelque chose : *quicom, quauquaré, quauquare*, etc... Voir les adjectifs indéfinis (IV).

(1) Dans certains parlars marchois où l'on prononce *cou*, on dit *ca* avant le verbe. Ex. : *ca vai, ça va*.

VII

VERBES (1)

I. VERBES AUXILIAIRES

Aver (é) (avoir) (2)

Indicatif présent : J'ai...S. 1 *ai* ; 2 *as* (â) ; 3 *a*. P. 1 *avem* (ein) ; 2 *avetz* (é) ; 3 *an*. Imparfait : J'avais...S. 1 *avia* (3) ; 2. —*ias* (â) ; 3. —*ia*. P. 1. —*iam* (an) ; 2. —*iatz* (â) ; 3. —*ian*.

Parfait. J'eus...S. 1 *aguei*, *agui* ; 2 *agueras* (â), *agueres* (é) ; 3 *aguet*. P. 1 *aguem* (ein), *agueram* (an), *aguerem* (ein) ; 2 *aguetz* (é), *agueratz* (â) ; *agueretz* (é) ; 3 *aguèron* (4), *aguèren* (ein), *aguèron*.

Futur. J'aurai...S. 1 *aurai* ; 2 —*às* (â) ; 3 —*à*. P. 1 —*em* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*an*.

Conditionnel. J'aurais...S. 1 *auria* (5) ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Impératif. Aie...S. 2 *aia* (ay) (6). P. 1 *aiam* (ayan) ; 2 *aiatz* (ayâ).

Subjonctif. Présent. Que j'aie...S. 1 *aia* (ay) ; 2 *aias* (ayâ) ; 3 *aia*. P. 1 *aiam* (ayan) ; 2 *aiatz* (ayâ) ; 3 *àion*, *àian*.

Subjonctif. Imparfait. Que j'eusse...S. 1 *aguessa* ; 2 —*as* (â) ; —*es* (é) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an), —*em* (ein) ; 2 —*atz* (â), —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en*, —*an*.

Infinitif. Avoir *aver* (é).

(1) Les formes verbales indiquent ordinairement à elles seules les personnes, mais, dans de nombreux parlers, particulièrement dans ceux des sous-dialectes haut-limousin et marchois, on répète souvent le pronom personnel devant chaque forme verbale. Les désinences du singulier sont désignées ici par la lettre S. et celles du pluriel par la lettre P.

(2) Quelquefois *avir* (i), en marchois.

(3) L'accent doit porter sur l'I, comme dans toutes les formes verbales du même genre. L'usage courant et fautif est de faire porter l'accent sur la voyelle finale. En vers il est bon de marquer cet I d'un accent aigu afin de montrer que la dernière syllabe ne porte pas l'accent tonique. Par suite de la mutation de V en U (aüia), on prononce, dans beaucoup de parlers marchois, aüyo, ayo, ayâ, ayan, etc...

(4) *on* ou *oun* selon les parlers. Dans certains parlers marchois, on dit *aguèton* pour *aguèron* (eurent), *poguèton* pour *poguèron* (purent), par analogie avec *aguet* (eut), *poguet* (put), etc...

(5) Dans beaucoup de parlers bas-limousins et marchois, R entre deux voyelles, au conditionnel, ne sonne pas. On prononce *auya*, *auyo*, etc...

(6) En bas-limousin, l'I devient souvent J dans les formes de l'impératif et du subjonctif présent. Ex. : *aja* (aie).

Participe. Présent. Ayant *avent*. Passé. Eu-e *agut*, —*uda*.

Esser (é), *estre* (ess ou é) (être) (1)

Ind. Pr. Je suis...S. 1 *sui*, *sei* ; 2 *ses* (é) ; 3 *es* (é). P. 1 *sem* (ein), *som* (oun) ; 2 *setz* (é) ; 3 *son* (oun).

Imp. J'étais...S. 1 *era* ; 2 *eras* (â) ; 3 *era*. P. 1 *eram* (an) ; 2 *eratz* (â) ; 3 *èran*, *èren* (ein), *èron*, *èran*.

Parf. Je fus...S. 1 *fuguei*, *fugui* (2) ; 2 *fugueras* (â), *fuguieres* (é) ; 3 *fuguet*. P. 1 *fugueram* (an), —*em* (ein) ; 2 —*atz* (â), —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*an*.

Fut. Je serai...S. 1 *serai*, *sirai*, *sarai* ; 2 —*às* (â) ; 3 —*à*. P. 1 —*em* (ein), —*am* (an) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*an*.

Condit. Je serais...S. 1 *seria*, *siria*, *saria* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (yan) ; 2 —*iatz* (yâ) ; 3 —*ian*.

Impér. Sois...S. 2 *sia*, *sias* (â). P. 1 *siam* (an) ; 2 *siatz* (â).

Subj. Pr. Que je sois...S. 1 *sia* ; 2 *sias* (â) ; 3 *sia*. P. 1 *siam* (an) ; 2 *siatz* (â) ; 3 *sian*.

Subj. Imp. Que je fusse...S. 1 *fuguesta*, *fussa* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an) ; 2 —*atz* (â) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*an*.

Inf. Etre *èsser*, *estre*.

Part. Pr. Etant *essent*, *estent*.

Part. Pas. Eté-e, *estat*, —*ada*.

II. PREMIER GROUPE DE CONJUGAISON

VERBES EN AR (â)

Chantar (â) (chanter)

Ind. Pr. Je chante...S. 1 *chante* ; 2 *chantas* (â) ; 3 *chanta*. P. 1 *chantam* (an) ; 2 *chantatz* (â) ; 3 *chàntan*, —*on*, —*en* (ein), —*an*.

Imp. Je chantais...S. 1 *chantava* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an) ; 2 —*atz* (â) ; 3 —*an*, —*on*, —*en* (ein), —*an*.

(1) Ce verbe est le plus souvent son propre auxiliaire : *sei estat*, j'ai été.

(2) Autres formes (du bas-limousin) : *Iseguei*, *siguei*, etc..., et *fuguès*, *fuguem*, *fuguetz*.

Il y a aussi, en bas-limousin, pour l'impérat. et le subj. pr. ces formes : *siaja*, *siajas*, etc... et pour l'imp. du subj. ces formes : *siaguessa*, *siguesa*, etc...

Parf. Je chantai...S. 1 *chantei*, *chanti* ; 2 *chantest*, *chanteras* (â), *chanteres* (é) ; 3 *chantet*. P. 1 *chantem* (ein), *chanteram* (an), —*em* (ein) ; 2 *chantetz* (é), *chanteratz* (â), —*etz* (é) ; 3 *chanteron*, —*en* (ein), —*on*.

Fut. Je chanterai...S. 1 *chantarai* ; 2 —*às* (â) ; 3 —*à*. P. 1 —*em* (ein), —*am* (an) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*an*.

Condit. Je chanterais...S. 1 *chantaria* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Impér. Chante...S. 2 *chanta*. P. 1 —*em* (ein), —*am* (an) ; 2 —*atz* (â).

Subj. Pr. Que je chante...S. 1 *chante* ; 2 —*es* (é) ; 3 —*e*. P. 1 —*em* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Subj. Imp. Que je chantasse...S. 1 *chantessa* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an) ; 2 —*atz* (â) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*an*, —*on*.

Inf. Chanter *chantar* (â). Part. Pr. Chantant *chantant*. Part Pas. chanté-e, *chantat*, —*ada*.

Se conjuguent de même *achabar* (â) (achever) ; *arribar* (bâ ou vâ) (arriver) ; *chauchar* (â) (fouler) ; *cridar* (â) (crier), *mardurar* (â) (mûrir) ; *maridar* (â) (marier) ; etc..

AUTRES VERBES EN *ar* (â)

Anar (â) (aller) (1)

Ind. Pr. Je vais...S. 1 *vau* ; 2 *vas* (â) ; 3 *vai*. P. 1 *anam* (an), *vam* (an) ; 2 *anatz* (â), *vatz* (â) ; 3 *van*.

Imp. J'allais...S. 1 *anava* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an), —*em* (ein) ; 2 —*atz* (â), —*etz* (é) ; 3 —*an*, —*on*, —*en* (ein). —*an*.

Parf. J'allai...S. 1 *anei*, *ani* ; 2 *aneras* (â), *aneres* (é) ; 3 *anet*. P. 1 *aneram* (an), *anerem* (ein) ; 2 *aneratz* (â), *aneretz* (é) ; 3 *anèron*, —*en* (ein), —*an*, —*on*.

Fut. J'irai...S. 1 *irai* (2) ; 2 *iràs* (â) ; 3 *irà*. P. 1 *irem* (ein). *iram* (an) ; 2 *iretz* (é) ; 3 *iran*.

(1) Souvent prononcé *nâ* dans certains parlers.

(2) Ou *anarai*, *anirai*, etc...

Condit. J'irais...S. 1 *iria* (1) ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Impér. Va...S. 2 *vai*. P. 1 *anem* (ein), *anam* (an), *vam* (an) ; 2 *anatz* (â), *vatz* (â).

Subj. Pr. Que j'aille...S. 1 *ane* ; 2 *anes* (é), —*as* (â) ; 3 *ane*. P. 1 *anem* (ein), *anam* (an) ; 2 *anetz* (é), —*atz* (â) ; 3 *anon*, —*en* (ein), —*an*, —*on*.

Subj. Imp. Que j'allasse...S. 1 *anessa* ; 2 *anesses* (é), —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 *anessem* (ein), —*am* (an) ; 2 —*etz* (é), —*atz* (â) ; 3 *anesson*, —*en* (ein), —*an*, —*on*.

Inf. Aller *anar* (â). Part. Pr. Allant *anant*, *anent* (ein). Part. Pas. Allé, —*e* *anat*, —*ada*.

Far (â) (faire) (2)

Ind. Pr. S. 1 *fau*, *faze* ; 2 *fas* (â), *fazes* (é) ; 3 *fa*, *fai*. P. 1 *fam* (an), *fazem* (ein) ; 2 *fatz* (â), *fazetz* (é) ; 3 *fan*, *fäzen* (ein), *fazon*.

Imp. 1 *fazia*, *fazeva*, etc...

Parf. 1 *faguei*, *fagui*, —*ei* ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) ; etc...

Fut. 1 *farai* ; etc...

Condit. *faria* ; etc...

Impér. S. 2 *fas* (â), *fai*. P. 1 *fam* (an), *fazem* (ein), —*am* (an) ; 2 *fatz* (â), *fazetz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *fassa*, *faza*, —*e*, etc... Subj. Imp. S. 1 *faguessa* : etc...

Inf. *far*. Part. Pr. *fazent* (ein). Part. Pas. *fach* (fa), —*a*, *fait*, —*a*.

III. DEUXIÈME GROUPE DE CONJUGAISON

VERBES EN *ir* (1)

1°) Verbes dont le participe présent se termine en *issent* (ein), issant.

Finir (î), *fenir* (î) (finir).

Ind. Pr. Je finis...S. 1 *finisse* ; 2 *finisses* (é) ; 3 *finis* (î). P. 1 *finissem* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

(1) Ou *anaria*, *aniria*, etc...

(2) Autre infinitif : *faire*.

Imp. Je finissais... S. 1 *finissia* ; 2 *finissias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Parf. Je finis... S. 1 *finiguei*, *finissi*, *finissei* ; 2 *finiguest*, *finiguera*s (â), *finisseres* (é) ; 3 —*guet*, —*sset*. P. 1 —*guem*, —*gue*rem, —*sserem* (ein) ; 2 —*guetz* (é), —*gueretz* (é), —*sseretz* (é) ; 3 —*gueron*, —*gueren* (ein), —*sseren* (ein), —*sseron*.

Fut. Je finirai... S. 1 *finirai* ; 2 —*às* (â) ; 3 —*à*. P. 1 —*em* (ein), —*am* (an) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*an*.

Condit. Je finirais... S. 1 *finiria* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Impér. Finis... S. 2 *finis* (i). P. 1 *finissam* (an), —*em* (ein) ; 2 *finissetz* (é).

Subj. Pr. Que je finisse... S. 1 *finissa*, *finisse* ; 2 —*as* (â), —*ias* (â), —*es* (é) ; 3 —*a*, —*e*. P. 1 —*am* (an), —*iam* (an), —*em* (ein) ; 2 —*atz* (â), —*iatz* (â), —*ietz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Subj. Imp. Que je finisse... S. 1 *finiguessa*, *finissa*, *finessa*, *finissessa* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an), —*iam* (an) ; 2 —*atz* (â), —*iatz* (â) ; 3 —*on*, —*an*, —*ian*, —*en* (ein), —*on*

Inf. Finir *finir* (i), *fenir* (i). Part. Pr. Finissant *finissent* (ein)
Part. Pas. Fini-e, *finit* (i), *fenit* (i), —*ida*.

Se conjuguent de même : *chausir* (i) (choisir) ; *florir*, *flurir* (flouri, fluri) (fleurir) ; etc...

2° Verbes dont le participe présent
se termine en *ent* (ein) ant.

Partir (i) (partir) (1)

Ind. pr. Je pars... S. 1 *parte* ; 2 *partes* (é) ; 3 *part*. P. 1 *par*
tem (ein), —*am* (an) ; 2 *partetz* (é) ; 3 *pàrton*, *pàrten* (ein), —*on*

Imp. Je partais... S. 1 *partia* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam*.
(an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Parf. Je partis... S. 1 *partiguei*, *parti* ; 2 *partist*, *partiguest* —*iguera*s (â), *parteres* (é) ; 3 *partit*, *partiguet*, *partet*. P. 1 *partim*, *partiguem* (ein), —*igueram* (an), *parterem* (ein) ; 2 *par*

(1) Quelques parlers ont non seulement la forme à participe présent : *partent* (ein), mais aussi celle à participe présent en *issent* : *partissent* (ein), et ces formes de parfait : *partissei*, *partisses* (é), etc...

titz (î), *partiguetz* (é), —*igueratz* (â), *parteretz* (é) ; 3 *partiron*, *partiguèron*, —*an*, *partèren*, —*on*.

Fut. Je partirai...S. 1 *partirai* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*à*. P. 1 —*am* (*an*), —*em* (*ein*) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*an*.

Condit. Je partirais... S. 1 *partiria* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (*an*) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Impér. Pars... S. 2 *part*. P. 1 *partam* (*an*), *partem* (*ein*) ; 2 *partetz* (é).

Subj. Pr. Que je parte...S. 1 *parta*, *parte* ; 2 —*as* (â), —*es* (é) ; 3 —*a*, —*e*. P. 1 —*am* (*an*), —*iam* (*an*), —*iem* (*ein*) ; 2 —*atz* (â), —*atz* (â), —*ietz* (é) ; 3 —*on*, —*an*, —*ian*, —*en* (*ein*), —*on*.

Subj. Imp. Que je partisse...S. 1 *partissa*, *partiguessa*, *partessa*. 2 —*as* (â), —*es* (é) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (*an*), —*em* (*ein*) ; 2 —*atz* (â), —*atz* (â), —*ietz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (*ein*), —*an*, —*on*.

Inf. Partir *partir* (î). Part. Pr. Partant *partent* (*ein*). Part. Pas Parti-e, *partit* (i), —*ida*.

Se conjuguent de même : *auvir* (î) (ouïr) ; *culhir* (cuyî) (cueillir, etc...). Mais, dans certains parlers, ces verbes se conjuguent aussi sur *finir* (î).

Particularités du verbe *venir* (î) (venir) :

Parf. Je vins...S. 1 *venguei*, *vengui*, etc..

Impér. S. 2 viens *vene*, etc...

Subj. Pr. Que je vienne...S. 1 *venga* (*ein*), *venha* (eign) ; etc..

Subj. Imp. Que je vinsse...S. 1 *venguessa* (*ein*) ; etc...

Part. Pas. Venu-e, *vengut*, —*uda* (1).

IV. TROISIÈME GROUPE DE CONJUGAISON

1°) VERBES EN *re*

vendre (*ein*) (vendre)

Ind. Pr. Je vends...S. 1 *vende* (*ein*) ; 2 —*es* (é) ; 3 *vend* (*ein*). P. 1 —*em* (*ein*) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (*ein*), —*on*.

Imp. Je vendais...S. 1 *vendia* (*ein*) ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ià*. P. 1 —*iam* (*an*) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*, —*ion*, —*ien* (*ein*), —*ian*.

(1) Certains parlers marchois prononcent quelquefois *veinyu*, de même que *pouyu* pour *pogut*, *pu*, *ayu* pour *agut* *eu* etc...

Parf. Je vendis... S. 1 *vendei* (ein), *vendi*, —ei ; 2 —est, —eras (â), —eres (é) ; 3 —et. P. 1 —em (ein), —eram (an), —erem (ein) ; 2 —etz (é), —eratz (â), —eretz (é) ; 3 —eron, —èren (ein), —èran, —èron.

Fut. Je vendrai... S. 1 *vendrai* (ein) ; 2 —às (â) ; 3 —à. P. 1 —em (ein), —am (an) ; 2 —etz (é) ; 3 —an.

Condit. Je vendrais... S. 1 *vendria* (ein) ; 2 —ias (â) ; 3 —ia. P. 1 —iam (an) ; 2 —iatz (â) ; 3 —ian.

Impér. Vends... S. 2 *vend* (vein). P. 1 *vendam* (veindan), —em (ein) ; 2 *vendetz* (veindé).

Subj. Pr. Que je vende... S. 1 *venda*, —e (1) ; 2 —as (â) ; —es (é) ; 3 —a. P. 1 —am (an), —em (ein) ; 2 —atz (â), —etz (é) ; 3 —on, —an, —en (ein), —on.

Subj. Imp. Que je vendisse... S. 1 *vendessa* ; 2 —essas (â), —esses (é) ; 3 —essa. P. 1 —essam (an), —essem (ein) ; 2 —essatz (â), —esselz (é) ; 3 —esson, —essen (ein), —èssan, —esson.

Inf. Vendre *vendre* (ein). Part. Pr. Vendant *vendent* (veindein).

Part. Pas. Vendu-e, *vendut* (veindu), *venduda* (ein)

AUTRES VERBES EN *re*.

Beure (èou, eu, iau) (boire).

Ind. Pr. S. 1 *beve* ; 2 *beves* (é) ; 3 *beu*. P. 1 *bevem* (ein) ; 2 *bevetz* (é) ; 3 *bèvon*, —en (ein), —on.

Imp. S. 1 *bevia* ; etc...

Parf. S. 1 *beguei*, *begui* ; 2 —eras (â), —eres (é) ; etc...

Fut. S. 1 *beurai* ; etc...

Condit. S. 1 *beuria* ; etc...

Impér. S. 2 *beu*. P. 1 *bevem* (ein), —am (an) ; 2 *bevetz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *beva* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *beguessa* ; etc...

Inf. *beure*. Part. Pr. *bevent* (ein). Part. Pas. *begut*, —uda.

(1) Ces formes du subj. pr. en —e, —es, —e, —em, —etz, empruntées aussi par des parlars languedociens à la conjugaison en *ar*, ne devraient pas être employées dans la langue littéraire.

Creire (croire) (1)

Ind. Pr. S. 1 *creze*, *crei* ; 2 *crezes* (é), *creies* (yé) ; 3 *creu*. P. 1 *crezem* (ein), *creiem* (yein) ; 2 *crezetz* (é), *creietz* (é) ; 3 *crèzon*, *crèzen* (ein), —*on*, *crèien* (yein), —*ion*.

Imp. S. 1 *crezia*, *creia* ; etc...

Parf. S. 1 *crezei*, *creguei*, *cregui*, *creiei* ; etc...

Fut. S. 1 *creirai* ; etc...

Condit. S. 1 *creiria* ; etc...

Impér. S. 2 *crei*. P. 1 *crezam* (an), *creiam* (yan) ; 2 —*atz* (â), —*etz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *creza*, *creia* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *crezessa*, *creguessa*, *creiessa* ; etc...

Inf. *creire*. Part. Pr. *crezent* (ein), *creient* (yein). Part. Pas. *cregut*, —*uda*.

Dire (dire)

Ind. Pr. S. 1 *dize* ; 2 —*es* (é) ; 3 *ditz* (i). P. 1 *dizem* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *dizia* ; etc...

Parf. S. 1 *dissei*, *diguei*, *dissi*, —*ei* ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) ; etc...

Fut. S. 1 *dirai* ; etc...

Condit. S. 1 *diria* ; etc...

Impér. S. 2 *dija*. P. 1 *dijam* (an) ; 2 *dijatz* (â).

Subj. Pr. S. 1 *dija*, *diza* ; etc...

Subj. Imp. 1 *dissessa*, *diguessa*, *dizessa* ; etc...

Inf. *dire*. Part. Pr. *dizent* (ein). Part. Pas. *dich*, —*a*, *dit*, —*a* (2).

Segre (suivre)

Ind. Pr. S. 1 *segue* ; 2 —*es* (é) ; 3 *sec* (sè). P. 1 *seguem* (ein) ; 2 *seguetz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *segua* ; etc...

(1) Autre infinitif : *crezer* (é).

(2) Les participes passés en *it* appartiennent, en principe, au sous-dialecte m'rchois.

Parf. S. 1 *seguei*, *segui*, —*ei* ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) ; etc...

Fut. S. 1 *segrai* ; etc...

Condit. S. 1 *segria* ; etc...

Impér. S. 2 *sec* (sè). P. 1 *sequam* (an) ; 2 *seguetz* (é) ; etc...

Subj. Pr. S. 1 *sequa* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *seguessa* ; etc...

Inf. *segre*. Part. Pr. *seguent* (ein). Part. Pas. *segut*, —*uda*.

Veire (voir)

Ind. Pr. S. 1 *veze*, *vei* ; 2 —*es* (é) ; 3 *ve*, *veu*. P. 1 *vezem* (ein), *veiem* (yein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *vezia*, *veia* ; etc...

Parf. S. 1 *veguei*, *vegui*, *veiei* (yé) ; 2 —*eras* (â) ; —*eres* (é) ; etc...

Fut. S. 1 *veirai* ; etc...

Condit. S. 1 *veiria* ; etc...

Impér. S. 2 *ve* (é). P. 1 *vezam* (an), *veiam* (yan) ; 2 *vezatz* (â), *veiatz* (yâ).

Subj. Pr. S. 1 *veza*, *veia* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *veguessa*, *veiessa* ; etc...

Inf. *veire*. Part. Pr. *vezent* (ein), *veient* (yein). Part. Pas. *vist* (ist ou î), —*a*, *vegut*, —*uda*.

Viure (iou, iau) (vivre)

Ind. Pr. S. 1 *vive* ; 2 —*es* (é) ; 3 *viu* (iou, i). P. 1 *vivem* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *vivia* (1) ; etc...

Parf. S. 1 *visquei*, *visqui*, —*ei* (viss ou vi) ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) ; etc...

Fut. S. 1 *viurai* (iou, iau) ; etc...

Condit. S. 1 *viuria* ; etc...

(1) Dans l'extrême nord des parlers marchois on trouve la forme *viveva*. Ces formes d'imparfait en *eva* y sont particulièrement répandues.

Impér. S. 2 *vieu* (iou, i). P. 1 *vivam* (an) ; 2 *vivetz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *viva* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *visquessa* ; etc...

Inf. *viure* (iou, iau). Part. Pr. *vivent* (ein). Part. Pas. *viscut* (viss, vi), —*uda*.

2°) VERBES EN *er* (é)

Saber (é) (savoir) (1)

Ind. Pr. Je sais... S. 1 *sabe*, *sai* ; 2 *sabes* (é) ; 3 *sap* (sa). P. 1 *sabem* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. Je savais... S. 1 *sabia* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Parf. Je sus... S. 1 *saubei*, *saubi* ; 2 *sauberas* (â), —*eres* (é) ; 3 —*et*. P. 1 —*eram* (an), —*erem* (ein) ; 2 —*eratz* (â), —*eretz* (é) ; 3 —*eron*, —*eren* (ein), —*èran*, —*eron*.

Fut. Je saurai... S. 1 *sabrai*, *saubrai* ; 2 —*às* (â) ; 3 —*à*. P. 1 —*em* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*an*.

Condit. Je saurais... S. 1 *sabria*, *saubria* ; 2 —*ias* (â) ; 3 —*ia*. P. 1 —*iam* (an) ; 2 —*iatz* (â) ; 3 —*ian*.

Impér. Sache... S. 2 *sacha*. P. 1 —*am* (an), —*em* (ein) ; 2 —*atz* (â).

Subj. Pr. Que je sache... S. 1 *sacha* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an) ; 2 —*atz* (â) ; 3 —*an*.

Subj. Imp. Que je susse... S. 1 *sabessa*, *saubessa* ; 2 —*as* (â) ; 3 —*a*. P. 1 —*am* (an) ; 2 —*atz* (â) ; 3 —*an*.

Inf. Savoir *saber*. Part. Pr. *sabent* (ein). Part. Pas. *sabut*, *sau-but*, —*uda*.

AUTRES VERBES EN *er* (é)

Dever (é) (devoir) (2)

Ind. Pr. S. 1 *deve* ; 2 —*es* (é) ; 3 *deu*. P. 1 *devem* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *devia* ; etc...

(1) Autres infinitifs : *saupre*, *saubre*, *sabir*, (*sabi*, *saví*).

(2) Autre infinitif : *deure*.

Parf. S. 1 *deguei*, *degui* ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) ; etc...

Fut. S. 1 *deurai*, *devrai* ; etc...

Condit. S. 1 *deuria*, *devria* ; etc...

Impér. S. 2 *deu.* P. 1 *devam* (an), *devem* (ein) ; 2 *devetz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *deva* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *devessa*, *deguessa* ; etc...

Inf. *dever*. Part. Pr. *devent* (ein). Part. Pas. *degut*, —*uda*.

Prener (é) (prendre) (1)

Ind. Pr. S. 1 *prene* ; 2 —*es* (é) ; 3 *prend* (ein), *pre.* P. 1 *pre-nem* (ein) ; 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *prenia* ; etc...

Parf. S. 1 *prenguei*, *prengui* ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) ; etc...

Fut. S. 1 *prendrai* ; etc...

Condit. S. 1 *prendria* ; etc...

Impér. S. 2 *prend* (ein), *pre.* P. 1 *prenam* (an), —*em* (ein) ; 2 *prenetz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *prena* ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *prenguessa* ; etc...

Inf. *prener*. Part. Pr. *prenent* (ein). Part. Pas. *pres* (é), —*a*, *prengut*, —*uda*.

Tener (é) (tenir) (2)

Ind. Pr. S. 1 *tene* ; 2 —*es* (é) ; 3 *ten* (ein), *te.* P. 1 *tenem* (ein) : 2 —*etz* (é) ; 3 —*on*, —*en* (ein), —*on*.

Imp. S. 1 *tenia* ; etc...

Parf. S. *tenguei* (ein), *tengui* (ein) ; 2 —*eras* (â), —*eres* (é) etc...

Fut. S. 1 *tendrai* ; etc...

Condit. S. 1 *tendria* ; etc...

(1) Autre infinitif : *prendre*, *prenre* (ein).

Dans certains verbes à infinitif en *er* (é) l'accent ne porte pas toujours sur la dernière syllabe. Il en est ainsi dans de nombreux parlers.

(2) Autre infinitif : *tenir* (†).

Impér. S. 2 *ten* (ein), *te*. P. 1 *tenam* (an), —*em* (ein) ; 2
—*etz* (é).

Subj. Pr. S. 1 *tenha* (eign), *tenga* (ein) ; etc...

Subj. Imp. S. 1 *tenguessa* ; etc...

Inf. *tener* (é). Part. Pr. *tenant* (ein). Part. Pas. *tengut* (teingu),
—*uda*.

Participes passés de certains verbes en *er*

Chaler (é), *faler* (é) (falloir) : *chaugut*, *faugut*.

Coneisser (é) (connaître) : *conogut*, *conegut*, *coneissut*, —*uda*.

Correr (é) (courir) : *corregut*, *corgut*, —*uda*.

Creisser (é) (croître) : *cregut*, *creissut*, —*uda*.

Naïsser (é) (naître) : *nat*, —*ada*, *nascut*, *naissut*, —*uda*.

Pareisser (é) (paraître) : *paregut*, *pareissut*, —*uda*.

Planher (é) (gné) (1), *planger* (é) (plaindre) : *planch*, -*a* ; *plant*
plaint, -*a* ; *plangut*, *planjut*, —*uda*.

Plazer (é) (plaire) (2) : *plagut*, —*uda*.

Poder (poudé) (pouvoir) : *pogut* (pougu), —*uda*.

Valer (é) (valoir) : *valgut*, *vauigut*, —*uda*.

Voler (voulé) (vouloir) : *volgut*, *vougut*, —*uda*.

VIII

MOTS INVARIABLES

I. ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES

LIEU

Ailleurs : *alhors* (your) ; alentour : à *l'entorn* (eintour) ; au-delà : *tras* (â) ; deça : *dessai*, *de sai* ; dedans : *dedins* (igne) ; dehors : *defora*, *defors*, *afors* (or, our) ; delà : *delai* ; derrière *darrer* (é), *darrier*, *tras* (â), *detras* (â) ; dessous : *dejos* (oû), *des-sots* (oû) ; dessus : *dessobre* (ou), *dessubre*, *dessus* ; devant

(1) Autre infinitif : *planhir* (gnî).

(2) Autre infinitif : *plaire*.

davant ; ici : *aissi, eici* ; ici-bas : *sai-bas, eici-bas* ; là : *aqui, 'qui, lai* ; là-bas : *alen* (ein), *alai, aval, avau, lai-bas* (â) ; là-haut : *amont* (oun), *sai-sus, à sus* (û), *susnaut, susdaut* (û) ; loin : *lonh* (oungne), *luenh* (eingne) ; quelque part : *enlueg, enluec* (é) (1) ; où : *ont* (oun), *onte* (einté, ante), o (ou), *decont* (oun) ; près : *prep* (è), *prop* (o), *pres* ; y : *i* ; etc...

TEMPS

D'abord : *d'en premier* ; alors : *adonc* (oun), *alaor, laor* (our) ; l'an passé : *antan* ; cette année : *ujan* ; aujourd'hui : *anuech, huei, anueit* (ané, aneu) ; aussitôt : *copsec* (cossè), *tantleu, talieu, tant que tant, sulcop* (o) ; autrefois : *autrescops* (tréco), *antan* ; bientôt : *benleu, leu, bentost* (ô) ; de bonne heure : *abora, d'abora* (our) ; déjà : *ja* ; demain : *demà* (a, o) ; depuis : *depueis* (é) ; désormais : *abora* (or) ; encore : *encara* (ein), *enquera* (ein), *d'enguera* (ein), *enqueras* (ein, â), *engueras* (ein, â) ; hier : *ier* ; hier soir : *arser* (err ou é) ; immédiatement : *dreit ora* (or) ; jamais : *jamais* (dza, dja) ; maintenant : *ara, ora* (or), *abaura, abora* (or), *mantenenent* (ein) ; parfois : à *las* (â), *vetz* (è), *de las* (â), *vetz* (è) ; quand : *quora* (our), *quand* ; quelquefois : *quauquas* (â), *vetz* (vè), *quauque cop* (o) ; soudain : *subran, sodés* (soudé), *sodan* (ou) ; souvent : *sovent* (souvein) ; tantôt : *quora* (our) ; toujours : *sempre* (ein), *totjorn* (ou, our) ; tout à l'heure : *tot ora* (tout ôro ou ôra) ; tout à coup : *d'un cop, tot* (ou) *de cop* (o), *tot* (ou) *per un cop* (o) (2) ; tout de suite : *tot* (ou) *de segua, tot* (ou) *ora* (ôr), *dreit ora* (ôr) ; etc...

MANIÈRE, QUANTITÉ, COMPARAISON

La plupart des adverbes de manière sont formés par l'adjonction du suffixe *ment* (ein) au féminin singulier. Ex. : *bona* (oun) *bonament* (ein) (bonnement). Ainsi : *aital, aitau, ental, entau* (ein) ; assez : *pro* (ou) ; aussi : *tant be* ; autant : *atertant, aitant* ; beaucoup : *belcop, beucop, biaucop* (o) ; bien : *be* ; combien : *quant, quant be* ; comme : *com, coma* (ou) ; comment : *coment* (ou, ein) ; encore : (v. adv. temps) ; ensemble : *ensems*

(1) Ou : *en quauque endroit*.

(2) Employé aussi pour dire : tout à la fois.

(ein), ensemble (ein) ; guère : *gaire* ; mal : *mal, mau* ; mieux : *mielhs* (é) ; moins : *mins* (igne), *mens* (ein) ; peu : *pauc* (c muet) ; plus : *mais, plus* (û) ; pourquoi : *perquè* ; surtout : *mais que mais, subretot* (ou) ; très : *forsa* (or) ; etc...

AFFIRMATION, NÉGATION, DOUTE, INTERROGATION

Assurément : *de segur, segur* ; oui : *oc* (o), *oc-be* (o), *oc-plà* (o-plo), *oc-ai* (o-ai) ; non, ne : *no* (ou, o), *non* (oun) ; pas, point : *ges* (é), *brisa, bresa, grà, grana, pas* ; peut-être : *beleu, beliau* ; peut-être bien : *beleu-be, beliau-be* ; pourquoi : *perquè* ; etc...

II. PRÉPOSITIONS ET LOCUTIONS PRÉPOSITIVES

à : *à, ad* (devant une voyelle, dans certains parlers) ; afin de : *per amor* (our) *de, per 'mor* (our) *de, per fi de* ; après : *aprep* *après* (é ou ié) ; au delà de : *tras* (â) ; avant : *avant* ; avec : *amb* *am* (am, ein), *ambe* (am, ein), *coma* (ou) (1) ; chez : *chas* (â) ; contre : *contra* (oun), *encontra* (oun) ; dans : *dins* (igne ou î), *dens* (dein, dé) ; de : *de* ; depuis : *dempueis, depueis* (é) ; derrière : *darrer* (é), *darrier, tras* (â), *de tras* (â) ; devant : *davant* ; en : *en* (ein) ; en face de : *drech, dreit* (é) ; entre : *entre* (ein) ; envers : *envers* (ein) ; hors : *fora* (or, our) ; jusque : *trusque, en trusque* (ein), *dusque, jusque* ; malgré : *malgrat, maugrat* ; par : *per* (per, por, par) ; parmi : *enmiei* (ein), *permiei* ; pendant : *pendent* (peindein) ; pour : *per* (per, por, par) ; sans : *sens* (sein), *ses* (sé) ; selon : *segond* (oun) ; sous : *jos* (oû), *sots* (oû) . suivant : *seguent* (ein) ; sur : *sobre* (ou, o), *subre, sus* ; vers : *devers, vers* ; voici : *veci* ; voilà : *vequi* ; etc...

III. CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES

Car : *quar, com* (oum), *coma* (ou) ; donc : *donc* (doun) ; et : *e* ; et aussi : *e mais, e tant be* ; mais : *mas* (â) ; ni : *ni, ni mais* . ou : *o* (ou) ; parce que : *per so que* ; pendant que : *mentre* (ein), *que* (2) ; pourtant : *pertant* ; quand : *quora* (ou), *quand* ; que : *que* ; si : *si, se* ; soit : *sia*, etc... Beaucoup d'autres conjonctions.

(1) Dans certains parlers et employé seulement lorsqu'il s'agit des personnes.

(2) Ou : *del temps* (tein) *que, dau temps* (tein) *que*.
Ne s'emploie comme adverbe de négation.

tions sont formées d'un adverbe ou d'une préposition précédant *que*.

IV. INTERJECTIONS ET LOCUTIONS INTERJECTIVES

A Dieu soyez : à *Dieu siatz* (adissiâ, adischâ) ; allons : *anem* (ein) ; bonnes gens : *bona gent* (ein) ; ma foi : *ma fe* ; pauvre . *paubre* ; tiens : *te* ; etc...

IX

QUELQUES LOCUTIONS LIMOUSINES

Emploi de *de* pour à. Ex. : *de creire* (à croire).

Infinitif pour le participe. Ex. : *en* (ein) *dire* pour *en dizent* (ein) (en disant).

Interversions. Ex. : *la te portar* (pourtâ) (te la porter).

Emploi de *manca* (manque). Ex. : *quatre horas* (ourâ) *manca tres* (é) (quatre heures moins trois).

Emploi de *mas* (â) (mais). Ex. : *i a mas* (il y a seulement) ; *mas un* (qu'un) ; *vene mas* (viens donc).

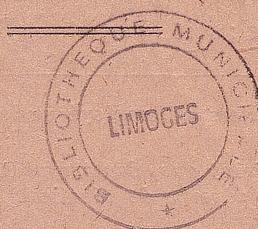
Emploi de *meu, teu, seu*. Ex. : *aco meu* ou *'co meu* (ce qui est à moi, ça mien) ; etc.

Emploi de *que* pour *dont* (doun) : *un home que* pour *un home dont*, ce qui se dit aussi.

Emploi de *tal, tau* (tel) avec *coma* (ou) (comme). Ex. : *tal ou tau coma un rei* (comme un roi, tel qu'un roi).

Emploi de *tombar* (toumbâ) (tomber) comme verbe actif. Ex. : *tombar la clau* (laisser tomber la clef).

Emploi de *unas* (â) (unes) pour *parelh* (ei) (m.) (paire). Ex. : *unas manchas* (â) (une paire de manches). Voir les articles (II).



TABLE

PRÉFACE	5
I. — GRAPHIE ET PRONONCIATION.....	7
II. — ARTICLES.....	12
III. — NOMS OU SUBSTANTIFS.....	13
IV. — ADJECTIFS.....	13
V. — FORMATION DES NOMS ET DES ADJECTIFS..	15
VI. — PRONOMS.....	16
VII. — VERBES.....	18
VIII. — MOTS INVARIABLES.....	29
I. — ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES.....	29
II. — PRÉPOSITIONS ET LOCUTIONS PRÉPOSITIVES.....	31
III. — CONJONCTIONS ET LOCUTIONS CONJONCTIVES.....	31
IV. — INTERJECTIONS ET LOCUTIONS INTERJECTIVES.....	32
IX. — QUELQUES LOCUTIONS LIMOUSINES.....	32

Ce livre ne sort pas
de la Bibliothèque

